

Papesse de l'art singulier, Cérés Franco s'est éteinte à 95 ans

CULTURE

La collection qui porte son nom est hébergée dans la coopérative-musée à Montolieu. La franco-brésilienne avait adopté l'Aude.

Jean-Marie Gavalda
jmgavalda@midilibre.com

Cérés Franco qui vient de s'éteindre à 95 ans a entretenu jusqu'au bout de sa longue vie sa passion pour la peinture. Voici tout juste un mois elle réalisait sa dernière exposition au sein de l'Ehpad Edenis la Pastelière où elle résidait à Toulouse. Elle avait présenté des peintures de Serge David Angeloff. Des toiles dans un style coup de poing qu'elle affectionnait depuis toujours. Née en 1926 au Brésil, étudiante en histoire de l'art aux États-Unis, Cérés Franco s'est installée en France au début des années 50, successivement

critique, commissaire d'expositions, marchande. Sa galerie parisienne, L'Œil-de-bœuf, fut un temple de l'art brut, ralliant des autodidactes ou des peintres en rupture avec les courants dominants, tous exaltés par une forte fibre expressionniste et parfois une naïveté déconcertante. Cérés Franco. Propagandiste pionnière de l'art brut, elle préférait le terme d'"art singulier". Constituée sur une cinquantaine d'années, la collection Cérés Franco transpire l'humanité, ouverte à toutes les nationalités, tous les genres. Elle comprend des signatures connues (Corneille, Lindstrom, Maryan, Christoforou, Macréau, Nitkowski...) et beaucoup d'anonymes car Cérés fonctionne au coup de cœur.



Une passionnée. MUSÉE CÉRÈS FRANCO

En 1994, la dame au caractère bien trempé qui a toujours gardé un fort accent sud-américain s'installe à Lagrasse, dans l'Aude, avec ses 1 600 œuvres. Deux maisons, ouvertes au public, seront nécessaires pour les empiler. Mais la collection mérite mieux et Cérés Franco souhaite l'offrir à une collectivité publique. En 2013, la ville de Carcassonne envisage de l'installer

dans son musée, avant de faire machine arrière.

La collection Cérés-Franco sera finalement pérennisée à la coopérative de Montolieu transformée en musée grâce à la création d'un groupement d'intérêt public mené par la région Occitanie. « Cette collection est un véritable trésor rendu accessible à tous », souligne Carole Delga dans un hommage à Cérés Franco. La Région porte un important projet de développement. Plusieurs expositions thématiques, "Voleurs de feu" ou "L'Internationale des visionnaires" ont déjà mis en valeur la richesse de ce fonds.

La fille de Cérés Franco, Dominique Polad-Hardouin, fortement impliquée dans l'animation de la collection et son transfert au domaine public, est décédée en mars 2020. « Femmes de conviction, leurs engagements profonds et sincères ont marqué le monde de l'art et l'Occitanie », souligne Carole Delga.